

d'un noble cœur, et remarquable par la solidité de son jugement. Animé par le zèle du bien et le patriotisme le plus pur, ce bon prêtre apercevait le vide qui se faisait peu à peu dans les rangs du clergé et il voulut aider à le combler. " Il sentait que le pays avait besoin de défenseurs, et que l'éducation seule pouvait relever sa race et la soustraire à une infériorité dans laquelle on chercherait longtemps encore peut-être à la maintenir." \*

Monsieur Girouard proposa son plan à l'évêque de Québec, qui l'accueillit avec chaleur. " Vos projets," écrivait le prélat à son ami, " sont si conformes à ma manière de voir, que j'y souscris d'avance, persuadé que Dieu en tirera sa gloire. Je voudrais que tous les curés du diocèse pensassent comme vous et sussent faire un pareil usage de leurs revenus ; . . . . votre exemple pourra être utile à plusieurs. Oui, agrandissez votre échelle ; visez à une éducation plus étendue ; je changerai bien d'avis si je ne vous seconde . . . . Tout cela demandera du temps, des ressources ; mais il ne faut pas se décourager. Deux bonnes dîmes pourront acquitter la bâtisse ; les pensions donneront quelque chose ; au moyen de la frugalité et de la simplicité de l'ameublement, sur lequel d'autres font des folies, vous serez en état d'aider, de doter . . . ." †

L'œuvre du curé de Saint-Hyacinthe fut puissamment favorisée par l'évêque de Québec, qui fournit

---

\* Discours prononcé par M. Raymond, vicaire général, etc., 1861.

† Lettre de l'évêque de Québec, 22 novembre 1810.